

La vie en communauté: un « voyage de découverte » Présentation à la ronde par Jean Goulet, csc

Introduction

Les temps sont éprouvants pour les communautés religieuses, et en particulier pour ceux et celles d'entre nous qui exercent le gouvernement. Comment soutenir nos sœurs et nos frères en communauté alors que nous sommes nombreux à sentir nous-mêmes la morsure du vieillissement, les articulations douloureuses, les « où est-ce que j'ai mis ça? » ou encore « qu'est-ce que je disais, déjà? » Certaines communautés entreprennent de réorganiser ou de fusionner leurs provinces, d'autres se résolvent à fermer leurs portes – ce ne sont pas des décisions faciles!

Je suis impressionnée par les congrégations qui ont compris qu'elles ont rempli la mission pour laquelle elles avaient été fondées et qui passent le flambeau à d'autres tout en prenant des dispositions pour qu'on s'occupe bien des membres qui restent jusqu'à ce que le dernier soit rappelé à la maison. Nous sommes ici témoins de la collaboration généreuse de congrégations qui prennent soin des personnes qui ont des problèmes de santé. Dans l'attente de la vie nouvelle et de la résurrection, le défi pour moi, pour nous, c'est de vivre l'entre-deux dans la paix et la sérénité, sûrs que notre Dieu est avec nous et qu'il va continuer d'être avec nous!

L'influence de Vatican II

Ceux et celles d'entre nous qui ont connu la vie religieuse avant et après Vatican II savent mesurent la différence. On a abondamment commenté les changements extérieurs que nous avons apportés à notre façon de vivre – nous n'avions plus à marcher deux par deux, à suivre un horaire strict ou à prendre nos repas dans un réfectoire distinct de la salle à manger des employés – et on a beaucoup écrit sur le changement d'habit. La presse a accordé moins d'attention à c'est ce qui est moins visible : le changement des formes de prière. Nous sommes passés des prières uniformes du matin et du soir et de la pratique d'autres exercices de piété à la Liturgie des heures et, après avoir fait une retraite de trente jours, mouvement largement répandu dans les années 1970, nous avons adopté un mode de prière plus contemplatif. La tendance avant Vatican II, c'était l'éducation des enfants et de la jeunesse; après le Concile, l'éducation des adultes a gagné en importance.

Combien de sœurs se sont engagées dans le mouvement pour implanter dans les paroisses le RCIA (Rituel de l'initiation chrétienne des adultes) avec ce que cela exigeait de formation supérieure en théologie! Le père Barnabas Ahearn nous a dit en classe un jour, jour dont il affirmait que c'était une journée historique parce sœur Mary Milligan recevait son doctorat en théologie à la Grégorienne, que pour avoir de l'influence dans l'Église, nous allions devoir être aussi instruites que les prêtres. Il fondait de grands espoirs sur nous! Et maintenant qu'il y avait de plus en plus de laïcs qualifiés, le temps était venu pour nous de leur confier les écoles et de nous mettre au service des pauvres et des marginalisés. Le Synode sur la justice nous a fait comprendre que le travail pour la justice est un élément constitutif de la mission de l'Église. Depuis quelques années, grâce aux travaux du père Tom Berry et de Brian Swimme, nous avons conscience des défis que doit relever notre planète et des nouvelles façons de penser qu'exige le Récit de l'univers. Les responsables de nos communautés nous ont poussées dans cette voie, et nous nous sommes épanouies!

Toutefois, il y a un autre thème de Vatican II qui nous a probablement affectées plus que nous ne le pensons : « l'appel universel à la sainteté ». Cela voulait dire que les laïques aussi étaient appelés à la sainteté! Nous savions tous que le baptême comportait l'appel à suivre Jésus, mais il semblait que les personnes consacrées par des vœux avaient un appel de plus, une vocation spéciale pour ainsi dire. Nous avons pris conscience qu'il y a bien plus de choses qui nous unissent aux laïques dans l'Église qu'il n'y en a qui nous en séparent. Nous chantons : « Un seul pain, un seul corps, une seule coupe, un seul appel... » Je crois que le Christ appelle chacune et chacun de nous à être son disciple, à développer une relation d'intimité avec lui, et que nous répondons à cet appel divin selon les dons que Dieu nous a octroyés – dans le mariage, dans le célibat, au sein d'une communauté de personnes liées par des vœux et partageant une vision commune ou dans le sacerdoce ordonné.

Les années qui ont suivi Vatican II ont été passionnantes. Qui aurait pu prévoir l'exode dans nos rangs et le manque presque complet d'intérêt des jeunes, surtout en Amérique du Nord et en Europe, à l'idée d'entrer dans nos communautés pour cheminer avec nous dans la foi?

Le défi maintenant pour les responsables, c'est de pourvoir adéquatement aux besoins d'une population vieillissante. Ce sont maintenant des personnes âgées qui prennent soin de personnes plus âgées!

Aujourd'hui...

Mais y a-t-il un avenir? Est-ce que nous pouvons inviter des jeunes à vivre dans des résidences de l'âge d'or? Même si tout semble annoncer une disparition en Amérique du Nord, je continue de penser qu'il y a un avenir. Notre avenir viendra du Sud, là où l'Église se trouve aujourd'hui. De jeunes femmes d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Haïti choisissent d'entrer en communauté; c'est du moins l'expérience de notre institut. Nos nouveaux membres sont dans le sud. Les autorités de congrégations comme la nôtre doivent pourvoir à la sécurité et aux soins de leurs membres vieillissants tout en donnant une formation adéquate aux plus jeunes, sans perdre de vue le fossé qui sépare les deux groupes d'âge, car il y a bien peu d'individus entre les deux.

Où ces nouveaux membres vont-ils trouver le soutien théologique, spirituel et psychologique pour s'adapter à la vie dans nos communautés? Notre congrégation a trouvé un programme de noviciat international à Lima, au Pérou, pour répondre à nos besoins immédiats : il est parrainé par la Conférence des religieuses et des religieux du Pérou. Oui, nos postulantes d'Afrique et d'Haïti vont faire leur noviciat au Pérou! Le grand défi, c'est qu'il leur faut apprendre l'espagnol pendant leur postulat, et il y a la distance qui les sépare de leurs familles. Mais elles semblent s'accommoder de ce défi; elles ont conscience qu'en entrant dans une communauté qui a ses racines en Amérique du Nord, elles passeront probablement la plus grande partie de leur vie loin de leur pays natal! Un souci pour l'avenir : comment intégrer ces jeunes à des communautés plus vieilles dans le Nord? Certaines disent que les besoins dans le Sud sont si grands que c'est là qu'on a vraiment besoin d'elles, et qui pourrait dire le contraire?

Mais les besoins dans le Nord sont importants – différents, mais importants. Je pense que l'heure est à la réciprocité : le Nord a fourni ces missions en personnel et en ressources pendant des années; peut-être le Sud pourrait-il rendre un peu la pareille. Je suggère que nos nouveaux membres viennent ici pour un certain temps, quelques

années peut-être, pour un apostolat particulier, pour des études ou pour apprendre l'anglais, puisque plusieurs programmes universitaires exigent l'anglais. Pourquoi ne pas venir apprendre l'anglais dans un milieu anglophone?

Le défi pour nous en Amérique du Nord n'est pas mince : sommes-nous prêtes à accueillir ces nouveaux membres dans nos résidences? Sommes-nous disposées à renoncer à notre vie en appartement pour leur offrir une place chez nous? Pour certaines, la vie en appartement est une nécessité – pour un certain temps – à cause de l'apostolat ou des études. C'est bien de vivre seules : pas besoin de se soucier des autres et pour certaines, qui ont passé tant d'années en communauté, c'est presque un luxe de vivre seules.

Mais les jeunes cherchent des communautés : elles ne veulent pas vivre seules en appartement: pas besoin d'être sœurs pour faire ça. Nos directrices de formation me disent que les nouveaux membres veulent aussi la prière communautaire : elles préfèrent prier ensemble et autant que possible travailler avec d'autres sœurs dans un même projet apostolique. Quand la plupart d'entre nous sont entrées, c'était la norme, mais maintenant que chacune doit se trouver un emploi, c'est un peu plus compliqué!

Les questions ne manquent pas. Pourquoi inviter des jeunes à vivre dans des résidences pour personnes âgées? Je ne pense pas que ce soit impossible, et ce ne serait pas pour très longtemps. En ce qui me concerne, voici quelques années que je vis avec de jeunes étudiantes laïques, et nous entendons fort bien. Il y faut des ajustements de part et d'autre, bien entendu, mais c'est possible! Il arrive souvent que les jeunes s'entendent mieux avec leur grand-mère qu'avec leur mère!

Notre voyage de découvertes

En rédigeant cette réflexion, je me sentais comme une sonde spatiale *Voyager* qui s'éloigne de la Terre pour explorer les confins de l'univers. À la mi-septembre, la NASA a confirmé que l'une des deux sondes *Voyager* lancées en 1977 se trouve maintenant à plus de 15 milliards de kilomètres de la terre et qu'elle est maintenant entrée dans ce qu'on appelle l'espace interstellaire. C'est fascinant; on se demande ce qu'elle verra, et quelles images elle nous renverra... et moi aussi, je me demande ce que sera notre avenir.

Nous ne savons pas à quoi ressemblera le monde dans vingt ans, avec l'arrivée de Facebook, de Twitter, des téléphones intelligents et tous ces progrès renversants de la technologie. Alors, comment savoir ce que sera la vie religieuse? Mais en me fiant à ce qui se passe aujourd'hui, je peux toujours essayer d'imaginer. Comme la sonde *Voyager* qui prend les étoiles comme points de repère, je regarde ce qui se produit maintenant. Les nouveaux membres de nos communautés sont nos étoiles! La plupart d'entre elles viennent du Sud...

Par conséquent, les communautés de l'avenir seront multiculturelles, multilingues et multigénérationnelles. Les communautés de ce genre auront bien des problèmes et ce ne sera pas facile, mais l'expérience pourrait aussi s'avérer gratifiante et enrichissante.

L'étoile qui guide tous nos voyages, c'est l'Étoile de Bethléem, notre Étoile, le Christ Jésus. Je ne sais pas ce que veulent dire les gens quand ils affirment qu'ils ont « dépassé Jésus »! Un tel énoncé me mystifie complètement. Pour moi, le Christ est la raison pour laquelle nous sommes ici et pour laquelle nous restons – en tout cas, la raison pour laquelle moi, je reste. C'est aussi la raison pour laquelle les jeunes entrent:

elles cherchent le Christ ! Le Christ est l'étoile autour de laquelle notre sonde spatiale reste en orbite.

L'Esprit va nous guider vers l'avenir et il nous aidera à répondre aux défis avec originalité et créativité. Dans une de ses réflexions, Tom Rosica écrit : « Les disciples authentiques sont fidèles à la personne et au message du Christ, mais ils ne sont pas pris au piège du passé. C'est l'Esprit qui rend possibles la souplesse, l'ajustement, l'adaptation et la nouveauté, mais toujours dans un contexte de fidélité » (*Le Paraclet nous donne lieu d'espérer*). Notre mission, c'est de témoigner de la présence du Christ dans notre vie en vivant chaque journée dans la joie et l'enthousiasme. Le charisme de nos communautés va continuer sous des formes que nous ne pourrions même pas imaginer! À la télé, l'autre soir, on parlait de la dernière mode chez les « superriches », le tourisme spatial, et on expliquait qu'en passant par l'espace, il ne faudrait que 2 heures pour se rendre en Australie. On ne sait pas ce que l'avenir nous réserve.

La transmission de la foi, qui brille pour tous les hommes et en tout lieu, traverse aussi l'axe du temps, de génération en génération. Puisque la foi naît d'une rencontre qui se produit dans l'histoire et éclaire notre cheminement dans le temps, elle doit se transmettre au long des siècles. C'est à travers une chaîne ininterrompue de témoignages que le visage de Jésus parvient jusqu'à nous. (*Lumen Fidei*, par le pape François)

À la lumière de la transmission de la foi, je ne suis pas certaine de la mission à laquelle nous sommes appelées, si ce n'est que d'être ouvertes aux surprises de l'Esprit et de vivre notre engagement jour après jour dans une joie profonde, une espérance fervente, un amour généreux et beaucoup de courage!